



Centre de données  
sur le patrimoine naturel  
du Québec



## Liste de la faune vertébrée du Québec

Historique, critères d'admissibilité des espèces et  
références utilisées pour la mise à jour

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA LUTTE CONTRE LES  
CHANGEMENTS CLIMATIQUES, DE LA FAUNE ET DES PARCS

**Photographies de la mosaïque de la page couverture :**

- Couleuvre mince : © Alexandre Anctil;
- Climacie méridionale : © Gildo Lavoie, MELCCFP;
- Asclépiade de l’intérieur : © Vincent Piché, MELCCFP;
- Hibou des marais : © Adobe Stock;
- Papillon tigré du Canada : © Patrick Charbonneau;
- Doradille des murailles d’Amérique : © Benoît Tremblay, MELCCFP.

**Référence à citer :**

MINISTÈRE DE L’ENVIRONNEMENT, DE LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES, DE LA FAUNE ET DES PARCS. (2022). *Liste de la faune vertébrée du Québec – Historique, critères d’admissibilité des espèces et références utilisées pour la mise à jour*, Direction générale de la gestion de la faune et des habitats, Direction de l’expertise sur la faune terrestre, l’herpétofaune et l’avifaune, Service de la conservation de la biodiversité et des milieux humides, gouvernement du Québec, Québec, 21 p.

© Gouvernement du Québec

Ministère de l’Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

ISBN : 978-2-550-93399-1

# Équipe de réalisation

## Rédaction

Christine Dumouchel, biologiste, M. Env.

Ministère de l’Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP), Service de la conservation de la biodiversité et des milieux humides (SCBMH)

Alexandre Anctil, biologiste, M. Sc.  
Coordonnateur pour le volet faunique du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ)

MELCCFP, SCBMH

## Collaboration

Dominic Chambers, biologiste, M. Sc.  
Pilote des systèmes informatiques du CDPNQ

MELCCFP, Direction de la protection des espèces et des milieux naturels

Isabelle Gauthier, biologiste  
Coordonnatrice provinciale des espèces fauniques menacées et vulnérables

MELCCFP, Direction générale de la gestion de la faune et des habitats

Josée Tardif, biologiste, M. Sc.

Service canadien de la faune, Environnement et Changement climatique Canada, gouvernement du Canada

## Remerciements

La Liste de la faune vertébrée du Québec (LFVQ) relève de la Direction générale de la gestion de la faune et des habitats du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). Elle est le résultat du travail de plusieurs experts qui ont contribué, au fil des différentes mises à jour, à produire un résultat de qualité qui est sans cesse renouvelé. Nous tenons à remercier particulièrement Jean Denis Brisson, taxinomiste, et Isabelle Gauthier, coordonnatrice provinciale des espèces fauniques menacées et vulnérables, dont la contribution passée ou actuelle fait en sorte que la LFVQ demeure un outil incontournable pour quiconque s'intéresse à la faune du Québec.

Soulignons également l'importante collaboration des personnes qui ont été consultées en vue d'obtenir des avis éclairés sur certains problèmes de taxinomie ou de groupes d'espèces, lors des différentes révisions de la LFVQ. Il s'agit de (par ordre alphabétique de noms de famille) : Daniel Banville, Kathleen Bédard, Simon Bernatchez, Sonia Boudreault, Valérie Bujold, François Caron, Marianne Cheveau, Stéphanie Cholette, Chantal Côté, Marc-Antoine Couillard, Réhaume Courtois, Julie Deschênes, Alain Desrosiers, Nathalie Desrosiers, Justine Drolet, Yohann Dubois, André Dumont, Claude Dussault, Jean-Pierre Fillion, Danielle Gauthier, Hélène Gouin, Marie-Claude Gratton, Philippe Lamarre, Mélissa Lamoureux, Yong Lang, Claudine Laurendeau, Nathalie La Violette, Martine Lavoie, Frédéric Lecomte, Olivier Morissette, Yves Paradis, Amélie Pépin-Labbé, Brian Skinner, Guillaume Szor, Germain Tremblay, Jean Tremblay, Éliane Valiquette et Lucie Veilleux. À ceux-ci s'ajoutent aussi quelques collaborateurs externes : Josée Tardif et Normand David pour les oiseaux, Louis Bernatchez pour les poissons, Anaïs Boutin pour l'herpétofaune ainsi que Claudie Bonnet, Hugues Bouchard et Alexandra Valentin pour les espèces marines.

Enfin, nos remerciements s'adressent à l'équipe du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), particulièrement à Dominic Chambers, pilote des systèmes informatiques du CDPNQ, et à Josée Tardif, biologiste auprès du Service canadien de la faune d'Environnement et Changement climatique Canada, pour leur collaboration et leur soutien.

## Table des matières

<b>Équipe de réalisation</b> .....	<b>I</b>
Rédaction .....	I
Collaboration.....	I
<b>Remerciements</b> .....	<b>II</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>III</b>
<b>Liste des tableaux</b> .....	<b>III</b>
<b>Liste des figures</b> .....	<b>III</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>1. Historique</b> .....	<b>2</b>
<b>2. Informations disponibles au CDPNQ</b> .....	<b>4</b>
2.1 Données de répartition .....	4
2.2 Précisions supplémentaires pour l’attribution des données de répartition .....	8
2.3 Nomenclature des éléments .....	9
<b>3. Sélection des espèces pour la LFVQ</b> .....	<b>1</b>
3.1 Limites territoriales.....	1
3.2 Critères d’admissibilité des espèces .....	2
3.3 Exceptions aux critères d’admissibilité.....	4
3.4 Éléments exclus du décompte d’espèces fauniques vertébrées .....	5
<b>4. Références utilisées pour la mise à jour</b> .....	<b>6</b>
4.1 Références utilisées pour les noms scientifiques et la taxinomie .....	6
4.2 Références utilisées pour les noms français .....	7
4.3 Références utilisées pour les noms anglais .....	8
4.4 Références utilisées pour les statuts de désignation et les rangs de précarité.....	9
<b>Conclusion</b> .....	<b>10</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>11</b>

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1.</b>	<b>Définitions des options possibles pour chaque donnée de répartition .....</b>	<b>4</b>
<b>Tableau 2.</b>	<b>Données attendues pour la plupart des rangs S .....</b>	<b>8</b>
<b>Tableau 3.</b>	<b>Sources d’information pour le choix des noms scientifiques .....</b>	<b>6</b>
<b>Tableau 4.</b>	<b>Sources d’information pour le choix des noms français .....</b>	<b>8</b>
<b>Tableau 5.</b>	<b>Références utilisées pour les statuts de désignation et les rangs de précarité.....</b>	<b>9</b>

## Liste des figures

<b>Figure 1.</b>	<b>Limites du territoire du Québec fréquenté par les espèces de la LFVQ .....</b>	<b>2</b>
<b>Figure 2.</b>	<b>Schéma décisionnel permettant d’identifier les espèces qui figurent à la Liste de la faune vertébrée du Québec (LFVQ).....</b>	<b>4</b>

## Introduction

Depuis la première publication de la Liste de la faune vertébrée du Québec (LFVQ) en 1983, plusieurs correctifs et mises à jour ont été nécessaires pour conserver une liste de qualité qui reflète les avancées scientifiques. Au fil du temps, la liste est passée d'une version papier à une version numérique disponible en ligne. Ce changement notable a permis au public d'avoir un accès direct en ligne à cette ressource. Comme sa dernière mise à jour complète remonte à 2009 et que certains changements taxinomiques ont eu lieu depuis, il devenait essentiel d'entreprendre une mise à jour du contenu de la liste. Il a également été décidé de produire la LFVQ à partir des informations du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), au lieu d'effectuer sa mise à jour à l'aide de bases de données distinctes, comme c'était le cas antérieurement. Les mises à jour pourront donc se faire plus rapidement et efficacement, et le risque d'erreurs sera diminué. La mise à jour de la LFVQ coïncide également avec une volonté gouvernementale d'unifier le contenu de tous les sites Web ministériels vers une plateforme unifiée (Québec.ca). Cette action amène la nécessité de revoir le contenu et la façon de gérer l'information présentée. Ultimement, la LFVQ vise à offrir un accès à la nomenclature officielle des espèces de vertébrés ayant été documentées sur le territoire québécois de même qu'à celle des espèces qui sont considérées comme disparues du Québec ou du monde.

Le présent document dresse l'historique de la LFVQ et explique le choix des critères d'admissibilité des espèces, en plus de présenter et de justifier les différentes références utilisées pour la mise à jour des informations que cette liste contient.

Un fichier Excel de la LFVQ est accessible sur [Données Québec](#). Il contient les informations suivantes pour chaque élément<sup>1</sup> : Element\_ID (identifiant unique utilisé au CDPNQ), grand groupe taxinomique (amphibiens, mammifères, oiseaux, poissons ou reptiles), nom français, autres noms français, nom anglais, autres noms anglais, nom scientifique, anciens noms scientifiques, commentaires (précisions sur la taxinomie ou le statut de résidence de l'espèce s'il y a lieu), origine, régularité, degré de certitude, présence/absence, statuts de résidence des populations, classe, ordre, famille, genre, espèce, sous-espèce/population, rang S, statut en vertu de la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables* (RLRQ, c. E-12.01) et juridiction.

---

<sup>1</sup> L'appellation « élément » peut désigner différents concepts. Il s'agit souvent d'une espèce, mais il peut également s'agir d'une population, d'une sous-espèce ou d'un écotype.

# 1. Historique

La LRVQ a été publiée pour la première fois en 1983 (Lagacé et coll., 1983) et une première mise à jour a eu lieu en 1995 (Desrosiers et coll., 1995). Ces deux documents ont été publiés uniquement en version papier. En 2006, la liste a été mise en ligne pour la première fois. La présente liste, en version électronique, est le résultat d’un processus continu de mise à jour assuré par le personnel scientifique du MELCCFP.

En raison du changement d’une version papier vers une version numérique, il a été possible de fournir plus de détails sous forme de fiches descriptives propres à chacune des espèces. Cet ajout majeur a été l’occasion d’inclure, entre autres, les notions de sous-espèces, de populations et d’écotypes à la LRVQ (Brisson et coll., 2009). De ce fait, cela a permis d’afficher, pour chaque espèce concernée, sa désignation légale en tant qu’espèce menacée ou vulnérable ou sa présence sur la *Liste des espèces floristiques et fauniques susceptibles d’être désignées menacées ou vulnérables*, qui est produite en vertu de la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*. Grâce à l’instauration de la version numérique, il était dorénavant possible d’intégrer au fil du temps les nouvelles connaissances liées à la répartition géographique des espèces et à la nomenclature scientifique. Au moyen des mises à jour régulières, la LRVQ demeure ainsi conforme aux plus récents changements taxinomiques à l’échelle internationale.

Entre 2006 et 2009, quelques corrections ont été apportées à la LRVQ ainsi qu’au texte apparaissant sur la page d’accueil. En mars 2009, le Comité consultatif sur la liste de la faune du Québec (ci-après le Comité) a ciblé plusieurs aspects qui devaient être modifiés. Ces décisions ont été prises en vue de rendre l’information plus accessible au public, notamment par la simplification et la clarification des différentes sections des fiches descriptives des espèces. Toutefois, ces changements n’ont pu être apportés dans les années subséquentes. Quelques rectifications sporadiques ont été effectuées en 2010 telles que l’ajout de nouvelles désignations, le changement de certains noms de famille d’oiseaux et la modification de quelques noms de poissons.

Le CDPNQ a été créé en 1988 pour répondre au besoin de décrire la biodiversité au Québec (Lavoie et Tardif, 2009). Le CDPNQ contient de nombreuses informations taxinomiques sur les espèces fauniques et floristiques du Québec. Il présente aussi les rangs de précarité, également connu sous le terme de « rangs de priorité de conservation », pour les espèces qui y sont répertoriées. Ces rangs sont fournis sur trois échelles : un pour l’échelle provinciale (rang S pour « Subnational »), un pour l’échelle nationale (rang N) et un pour l’échelle mondiale (rang G pour « Global »). Ils sont utilisés pour indiquer l’état de situation d’une espèce (Gouvernement du Québec, 2022).

Les premières versions électroniques de la LRVQ ont été produites à partir de fichiers Excel et Access distincts du CDPNQ. Lorsque des changements taxinomiques devaient être mis à jour, il était donc nécessaire de faire les corrections au CDPNQ et dans le fichier électronique de la LRVQ, ce qui augmentait le travail et comportait des risques d’erreurs importants. Par souci d’efficacité, une décision a été prise selon laquelle la LRVQ serait dorénavant produite à partir du CDPNQ plutôt que d’être générée à partir de fichiers Excel ou Access distincts. En générant la LRVQ à partir du CDPNQ, il sera possible d’afficher les dernières informations plus facilement et plus rapidement qu’auparavant.

Auparavant, la LFVQ était constituée de deux listes : la principale et la complémentaire. La première englobait les espèces accomplissant au moins une étape majeure de leur cycle vital dans les limites du territoire québécois, alors que la seconde renfermait les espèces occasionnelles ou celles qui n'effectuaient aucune partie importante de leur cycle vital au cours de l'année sur le territoire de la province.

En 2011, il a été décidé d'abandonner le concept des listes principale et complémentaire. Plusieurs raisons ont motivé ce choix. D'abord, le terme de « liste complémentaire » peut être interprété de différentes manières et être difficile à comprendre pour les utilisateurs de la LFVQ. Ensuite, la liste complémentaire peut s'avérer complexe à baliser, en particulier pour les espèces d'oiseaux dont la présence sur le territoire québécois est imprévisible. Ce comportement peut s'expliquer par plusieurs facteurs tels que la température plus ou moins clémente d'une année à l'autre. Enfin, en raison des changements climatiques, il est fort probable que des cas similaires deviennent fréquents chez un nombre grandissant d'espèces. Il est alors de plus en plus complexe d'établir les critères qui motivent l'intégration d'une espèce à l'une ou l'autre des deux listes. De plus, le concept de liste principale et de liste complémentaire ne fait pas partie de la méthodologie rigoureuse qui est utilisée par le CDPNQ.

## 2. Informations disponibles au CDPNQ

### 2.1 Données de répartition

Le CDPNQ comprend un ensemble de données qui fournissent de l'information sur la situation des espèces (ci-après les données de répartition). Ces données apportent des précisions pour chaque élément enregistré au CDPNQ, relativement à son origine, à sa régularité, à sa certitude de mention et au statut de résidence de ses populations. Ces informations sont utiles aux biologistes qui veulent avoir un portrait précis de la situation de la biodiversité faunique québécoise. Le tableau 1 présente les quatre catégories de données de répartition avec les différentes options possibles pour chacune d'entre elles. Un exemple concret d'une espèce du Québec est aussi donné pour chacune de ces options.

Tableau 1. Définitions des options possibles pour chaque donnée de répartition

Donnée de répartition	Option possible	Définition	Exemple
Origine	Indigène	L'élément (espèce) est présent au Québec sans l'intervention directe ou indirecte de l'humain et il est présent au sein de son aire normale de répartition et de dispersion naturelle potentielle. Selon la méthodologie du CDPNQ, les espèces venues de l'extérieur du Québec (ex. : Europe, Amérique du Sud, etc.) sont considérées comme indigènes si elles sont venues sur le territoire québécois par leurs propres moyens.	Aigle royal ( <i>Aquila chrysaetos</i> )  Coucou gris* ( <i>Cuculus canorus</i> )  * Exemple d'une espèce européenne considérée comme indigène selon la méthodologie du CDPNQ
	Exotique	La présence de l'élément (espèce) au Québec est due à l'intervention directe ou indirecte de l'homme.	Gobie à taches noires ( <i>Neogobius melanostomus</i> )
	Inconnu/non déterminé	L'origine de l'élément (espèce) au Québec n'a pas été ou ne peut être déterminée.	Opossum d'Amérique ( <i>Didelphis virginiana</i> )
Régularité	Accidentel/non régulier	L'élément (espèce) n'est pas régulièrement présent au Québec, bien que sa présence y ait déjà été répertoriée. Il ne persiste pas ou ne	Dauphin bleu ( <i>Stenella coeruleoalba</i> )

Donnée de répartition	Option possible	Définition	Exemple
		revient pas régulièrement en territoire québécois.	
	Régulier	L’élément (espèce) est régulièrement présent au Québec. Il peut migrer hors du territoire du Québec, mais il y revient sur une base régulière. L’élément (espèce) y accomplit une part importante de son cycle vital, et ce, chaque année.	Canard colvert ( <i>Anas platyrhynchos</i> )
	Inconnu/non déterminé	La régularité de l’élément (espèce) au Québec n’a pas été ou ne peut être déterminée.	Rat noir* ( <i>Rattus rattus</i> )  * Cette espèce ne sera pas inscrite sur la LFBVQ.
Certitude de la mention	Confirmé	L’élément (espèce) est connu comme étant actuellement présent au Québec et sa présence a été confirmée par des sources ou des preuves fiables.	Rat musqué ( <i>Ondatra zibethicus</i> )
	Potentiel	L’élément (espèce) n’a pas été rapporté comme étant présent au Québec, mais une présence potentielle demeure. Sa présence proche des limites territoriales du Québec (États-Unis ou provinces limitrophes) fait en sorte qu’il est raisonnable de penser que l’élément pourrait se déplacer/se disperser naturellement au sein des limites du Québec.	Aucun exemple ne s’applique actuellement au Québec.
	Rapporté, non confirmé	L’élément (espèce) a été rapporté comme étant présent au Québec, mais il y a un manque d’information pour confirmer hors de tout doute	Tortue ponctuée* ( <i>Clemmys guttata</i> )  * Cette espèce est inscrite sur la LFBVQ et elle fait

Donnée de répartition	Option possible	Définition	Exemple
		sa présence réelle dans la province.	<i>partie des exceptions (voir section 2.1).</i>
	Rapporté, mais douteux	L'élément (espèce) a été rapporté comme étant présent au Québec, mais l'information est douteuse (la mention demeure susceptible d'être le résultat d'une erreur).	Aucun exemple ne s'applique actuellement au Québec.
	Rapporté par erreur	L'élément (espèce) a été rapporté comme étant présent au Québec, mais après analyse, l'information s'est révélée erronée.  <i>Les cas de révision taxinomique peuvent mener à l'attribution de ce libellé pour un élément (ex. : oie des moissons/oie de la toundra).</i>	Plongeon à bec blanc* ( <i>Gavia adamsii</i> )  * Cette espèce ne sera pas inscrite sur la LRVQ.
	Rapporté par erreur; potentiel	L'élément (espèce) a été rapporté comme étant présent au Québec, mais après analyse, l'information s'est révélée erronée. Toutefois, certaines informations laissent croire qu'une présence potentielle est toujours possible dans la province.	Aucun exemple ne s'applique actuellement au Québec.
	Jamais été présent	L'élément (espèce) n'a jamais été rapporté comme étant présent au Québec.	Brosme* ( <i>Brosme brosme</i> )  * Cette espèce est inscrite sur la LRVQ et elle fait partie des exceptions (voir section 2.1).
Statut de résidence	Toute l'année	Une proportion significative des individus (population) de l'élément (espèce) considéré n'est pas migratrice ou demeure au sein des	Tortue des bois ( <i>Glyptemys insculpta</i> )

Donnée de répartition	Option possible	Définition	Exemple
des populations		limites du territoire québécois pendant toute l'année.	
	Reproducteur	Les individus (population) de l'élément (espèce) considéré sont présents au Québec de façon saisonnière lors de la période de reproduction uniquement et ne sont pas des résidents « à l'année » au Québec.	Grive des bois ( <i>Hylocichla mustelina</i> )
	Non reproducteur	<p>Les individus (population) de l'élément (espèce) considéré sont présents au Québec de façon saisonnière en dehors de la période de reproduction (saison hivernale ou estivale, sans reproduction) et ne sont pas des résidents « à l'année » au Québec.</p> <p><i>Pour le groupe des oiseaux, cela concerne les quelques éléments (espèces) qui sont des visiteurs d'été; ce ne sont pas des migrants à proprement parler, puisqu'ils ne sont pas en route vers leurs quartiers de nidification ou d'hivernage. Ils séjournent alors en territoire québécois durant l'hiver austral. Il peut aussi s'agir d'oiseaux errants qui ne nichent pas en territoire québécois.</i></p>	Puffin majeur ( <i>Ardenna gravis</i> )
Migrateur	Les individus (population) de l'élément (espèce) considéré sont des migrants longue distance et ils sont présents au Québec seulement pendant les périodes de migration (printemps et automne). Ils ne nichent pas sur le territoire du Québec.	Bécasseau de Baird ( <i>Calidris bairdii</i> )	

Donnée de répartition	Option possible	Définition	Exemple
	Inconnu/non déterminé	Le statut des populations de l’élément (espèce) au Québec n’a pas été ou ne peut être déterminé.	Rat noir* ( <i>Rattus rattus</i> )  * Cette espèce ne sera pas inscrite sur la LFBVQ.

## 2.2 Précisions supplémentaires pour l’attribution des données de répartition

L’attribution des données de répartition n’est pas une tâche facile. Il est parfois compliqué de sélectionner la meilleure option pour un élément donné, en particulier pour des espèces rares au sujet desquelles il existe peu de données de répartition récentes. Pour plus de détails sur la manière dont les données de répartition sont attribuées, consultez l’outil en ligne *Biotics 5* de NatureServe (NatureServe, 2019).

Par ailleurs, il est important de noter que la donnée concernant la répartition « Statut de résidence des populations » ne s’applique qu’aux animaux qui effectuent des migrations. Pour tous les autres types d’animaux, l’option « Toute l’année » est sélectionnée, à moins d’être « Inconnu/non déterminé ».

Également, en fonction de la méthodologie de NatureServe, les valeurs de rang S pouvant être octroyées à une espèce sont dépendantes des données de répartition associées à celle-ci. Le tableau 2 expose les données habituellement attendues pour la plupart des rangs S possibles.

Tableau 2. Données attendues pour la plupart des rangs S

Rang S	Origine	Régularité	Certitude de la mention	Présence actuelle
S1 – S5 SH SX	Indigène	Régulier	Confirmé	Présent
SNA	Indigène	Accidentel/non régulier	Confirmé	Présent
SNA	Exotique	Régulier	Confirmé	Présent
SNA	Exotique	Accidentel/non régulier	Confirmé	Absent

Dans la plupart des cas, l’option « Régulier » est sélectionnée pour la « Régularité » puisque les données de répartition ont généralement pour but de décrire une espèce qui se présente régulièrement dans la

province en tant qu’espèce indigène ou exotique naturalisée. La valeur « Accidental/non régulier » est principalement utilisée pour les espèces migratrices rarement observées au Québec, alors que la valeur « Inconnu/non déterminé » n’est utilisée que dans des cas spéciaux.

Concernant la « Certitude de mention », l’ensemble des espèces, à l’exception de la tortue ponctuée et du brosmé (voir section 3.3 Exceptions aux critères d’admissibilité), sont associées à la valeur « Confirmé » puisque seules les espèces ayant un fort degré de certitude sont enregistrées au CDPNQ.

## 2.3 Nomenclature des éléments

Pour certaines espèces, il est possible que l’élément indiqué à la LFVQ représente une sous-espèce, une population ou un écotype. Ce peut être le cas lorsque la sous-espèce, la population ou l’écotype possède une désignation légale, ou encore simplement parce que le fait de suivre l’élément à ce niveau taxinomique favorise l’arrimage du CDPNQ avec ses partenaires du réseau NatureServe, ainsi qu’avec le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Il est important de noter que l’absence, dans la LFVQ, de sous-espèce, de population ou d’écotype pour un élément donné du CDPNQ ne signifie toutefois pas qu’aucun de ces niveaux taxinomiques n’est reconnu par la communauté scientifique.

Dans le cas du faucon pèlerin, bien que le CDPNQ reconnaisse l’élément *faucon pèlerin - complexe anatum/tundrius* (COSEPAC, 2007; Équipe de rétablissement des oiseaux de proie du Québec, 2018), les sous-espèces *anatum* et *tundrius* sont présentées séparément dans la LFVQ en raison des désignations légales associées à chacune d’elles.

À noter que plusieurs cas d’espèces actuellement présentes dans la LFVQ conservent des noms français simplifiés qui ne reflètent pas nécessairement le taxon exact du nom latin de l’espèce. Le cas de la couleuvre brune en est un bon exemple. Le nom français « couleuvre brune » et le nom anglais « Brownsnake » sont associés au genre *Storeria* et ne sont pas assez précis pour désigner l’espèce *Storeria dekayi*. Toutefois, l’inscription de cette espèce sur la *Liste des espèces floristiques et fauniques susceptibles d’être désignées menacées ou vulnérables* a été attribuée au nom français simplifié « couleuvre brune » et non à son nom précis « couleuvre brune de Dekay », bien que le nom latin inscrit soit « *Storeria dekayi* » et que le nom anglais soit « Dekay’s Brownsnake ». Pour que la cohérence soit assurée entre le nom latin et le nom anglais de l’espèce, il aurait fallu que le nom français inscrit soit « couleuvre brune de Dekay ».

## 3. Sélection des espèces pour la LFVQ

### 3.1 Limites territoriales

Les limites du territoire du Québec utilisées pour la LFVQ correspondent aux frontières terrestres qui apparaissent dans la figure 1. Pour les espèces aquatiques qui fréquentent le golfe du Saint-Laurent, la frontière correspond à celle décrite dans l'entente de 1964 entre les premiers ministres des provinces riveraines (Commission d'étude sur l'intégrité du territoire du Québec, 1972). Quant aux frontières nord-ouest et nord du territoire, elles se situent le long des rives des baies James et d'Hudson, du détroit d'Hudson et de la baie d'Ungava (Brun, 1974), ce qui exclut les îles côtières qui sont situées au Nunavut. Par conséquent, les espèces observées à une certaine distance de ces côtes ne sont pas intégrées à la liste. Celles qui ont été considérées devaient se trouver dans les limites de ce territoire au moment de leur observation ou de leur capture, ce qui n'est pas toujours facile à déterminer, particulièrement pour les poissons et les mammifères marins.



Figure 1. Limites du territoire du Québec fréquenté par les espèces de la LRVQ

### 3.2 Critères d’admissibilité des espèces

Les données de répartition (voir section 2.1) ont été revues pour toutes les espèces de vertébrés et il a été décidé d’y avoir recours pour distinguer les espèces qui sont officiellement considérées comme faisant partie de la LRVQ de celles qui ne le sont pas. Pour être retenue sur la LRVQ, une espèce doit répondre à l’une ou l’autre des conditions suivantes :

1. Être une espèce d’origine indigène pour laquelle il existe au moins une observation confirmée au Québec et qui n’est pas disparue du Québec ou éteinte de la planète (voir le tableau 1 pour les

définitions). Ces espèces sont incluses à la LFVQ sans égard à leur niveau de régularité dans la province.

La majorité des espèces de la LFVQ se retrouvent dans cette première catégorie.

2. Être une espèce d’origine exotique ou indéterminée, pour laquelle il existe au moins une observation confirmée au Québec et qui est considérée comme régulière (voir le tableau 1 pour les définitions).

Cette catégorie regroupe majoritairement les espèces ayant été introduites par l’humain et qui, avec le temps, sont parvenues à établir une population autosuffisante au Québec (ex. : moineau domestique). Elle inclut également des espèces d’origine exotique pour lesquelles il existe désormais des populations autosuffisantes à proximité des limites territoriales du Québec et qui s’aventurent régulièrement sur le territoire québécois (ex. : cygne tuberculé).

La figure 2 résume le cheminement décisionnel permettant d’identifier les espèces qui figurent sur la LFVQ, incluant les cas d’exception (voir section 3.3).

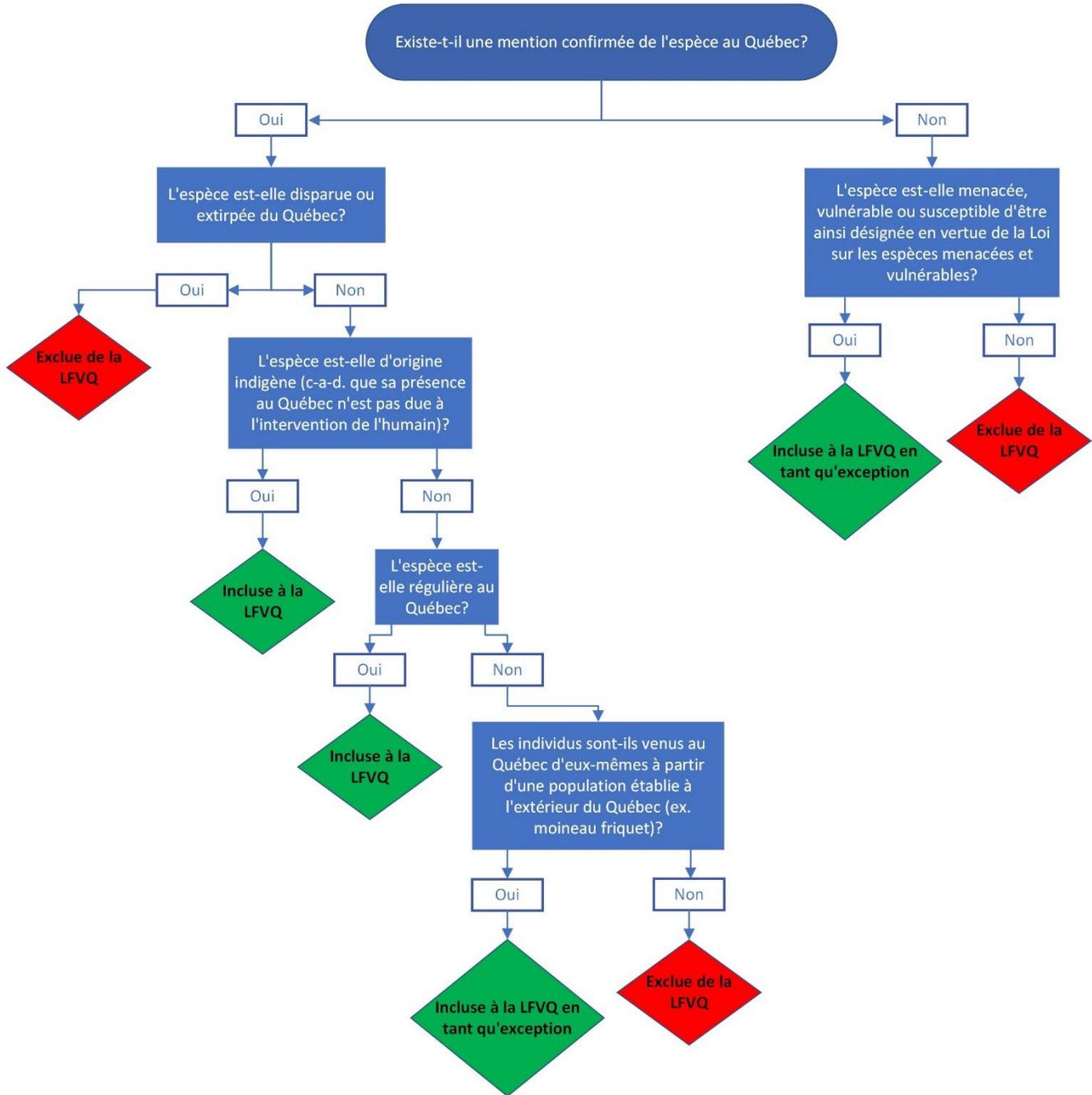


Figure 2. Schéma décisionnel permettant d’identifier les espèces qui figurent sur la Liste de la faune vertébrée du Québec (LRFVQ)

### 3.3 Exceptions aux critères d’admissibilité

Quelques espèces figurent sur la LRFVQ sans toutefois répondre aux critères d’admissibilité.

La tortue ponctuée et le brosmes sont deux espèces maintenues sur la LRFVQ parce qu’elles sont inscrites sur la *Liste des espèces floristiques et fauniques susceptibles d’être désignées menacées ou vulnérables* en vertu de la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*. Par contre, il est maintenant convenu que

la présence de ces espèces n'est pas confirmée au Québec. En ce qui concerne le brosmes, il a d'ailleurs toujours été mal identifié et n'aurait jamais été présent au Québec. Ces espèces devraient être retirées lors de la prochaine mise à jour de la *Liste des espèces floristiques et fauniques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables*, ce qui entraînera leur retrait de la LFVQ.

Le cas du cougar est complexe. Bien qu'il soit généralement admis que la sous-espèce de l'Est est éteinte, le MELCCFP continue de recevoir quelques signalements d'individus. Or, actuellement, aucune preuve scientifique ne permet d'établir qu'il y a une population viable de cougars qui réside au Québec. De plus, parmi les derniers individus formellement identifiés dans la province il y a plus de 15 ans, certains étaient de souche sud-américaine. Ceci laisse planer un doute sur le fait que même les individus identifiés comme étant de souche nord-américaine pourraient être des individus échappés de garde en captivité. Malgré l'incertitude quant à la provenance des individus, le cougar demeure inscrit sur la LFVQ pour le moment, puisque l'espèce est inscrite sur la *Liste des espèces floristiques et fauniques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables* en vertu de la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*.

Finalement, le moineau friquet est une espèce exotique pour laquelle il existe une observation confirmée au Québec. Cette espèce ne répond toutefois pas au critère de régularité pour les espèces exotiques. Néanmoins, puisqu'il est admis que l'individu ayant été observé au Québec provenait d'une population établie ailleurs en Amérique du Nord, cette espèce est donc traitée comme n'importe quelle autre espèce migratrice qui aurait été observée au Québec. Ainsi, elle a été ajoutée à la LFVQ.

### 3.4 Éléments exclus du décompte d'espèces fauniques vertébrées

Le décompte officiel du nombre d'espèces vertébrées présentes au Québec ne tient pas compte du nombre de sous-espèces, de populations ou d'écotypes, et ce, pour éviter de dupliquer le nombre réel d'espèces présentes sur le territoire (ex. : le caribou, malgré ses nombreux écotypes et populations sur la LFVQ, représente une seule espèce). Le nombre d'espèces disparues du Québec ou éteintes de la planète est également retranché du décompte. À noter toutefois qu'une espèce peut compter autant pour la LFVQ que pour la liste des espèces disparues du Québec ou éteintes de la planète si une sous-espèce, une population ou un écotype reconnu de cette espèce sont considérés comme éteints ou extirpés, mais qu'il subsiste une autre sous-espèce ou population ou un autre écotype au Québec. À titre d'exemple, le morse de l'Atlantique – population du centre de l'Arctique et du Bas-Arctique – figure à la LFVQ, alors que le morse de l'Atlantique – population de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve et du golfe du Saint-Laurent – figure sur la liste des espèces disparues du Québec ou éteintes de la planète. Finalement, le brosmes et la tortue ponctuée qui figurent sur la LFVQ, mais qui n'ont jamais été observés officiellement au Québec (voir section 3.3. Exceptions aux critères d'admissibilité) ne sont pas considérés dans le décompte du nombre d'espèces vertébrées présentes au Québec

## 4. Références utilisées pour la mise à jour

Lors de la précédente mise à jour de la LFVQ de 2009, différentes références avaient été utilisées pour valider ou modifier le choix des noms scientifiques, français et anglais des espèces présentées dans la version de 2006. En 2018, la pertinence de chacune de ces sources a été évaluée pour déterminer si elles demeuraient la meilleure référence à ce jour. Dans le cas contraire, une nouvelle référence a été sélectionnée. La présente section fournit les différentes références qui ont servi à valider les informations concernées par la mise à jour de 2018-2020 ainsi que certaines précisions quant aux choix effectués. À noter que les informations sur la LFVQ ont été validées par les experts du MELCCFP de la Direction de l’expertise sur la faune terrestre, l’herpétofaune et l’avifaune, de la Direction de l’expertise sur la faune aquatique et du Secteur des opérations régionales, du Service canadien de la faune d’Environnement et Changement climatique Canada (SCF – ECCC), et du ministère Pêches et Océans Canada (MPO).

### 4.1 Références utilisées pour les noms scientifiques et la taxinomie

Lors de la mise à jour de 2009, les noms scientifiques présentés dans la LFVQ étaient ceux retenus par des organismes qui sont reconnus mondialement pour faire autorité dans leur domaine respectif. Le système de classification de la biodiversité Systema Naturae 2000 (*The Taxonomicon*, 2017) avait été utilisé pour mettre à jour les taxons supérieurs à la famille de chaque espèce. Pour la famille, le genre, l’espèce et la sous-espèce, différentes références plus spécialisées avaient été utilisées.

En 2018, il a été convenu que pour les besoins de la LFVQ, il serait utile d’avoir moins de taxons. Les seuls taxons dorénavant concernés par la mise à jour sont donc les suivants : la classe, l’ordre, la famille, le genre, l’espèce et la sous-espèce. Le site Web de *The Taxonomicon* (désormais accessible à l’adresse suivante : <http://taxonomicon.taxonomy.nl/Default.aspx>) a été consulté, bien que l’information qui s’y trouve ne soit pas toujours à jour ou en accord avec d’autres auteurs. Pour compléter l’information fournie par celui-ci, les références spécialisées en matière de noms scientifiques ainsi que le site du *Catalogue of Life*, qui intègre d’ailleurs différentes banques de données, dont celle du *Integrated Taxonomic Information System* (ITIS), mensuellement mis à jour, ont été utilisés. Ce catalogue est accessible à l’adresse suivante : <http://www.catalogueoflife.org/>.

Comme cela avait été le cas en 2009, diverses références spécialisées ont donc été consultées pour valider les noms scientifiques de chacun des groupes fauniques. Le tableau 3 expose les sources d’information utilisées lors des mises à jour de 2009 et de 2018-2020. Les références complètes sont indiquées dans la bibliographie du présent document.

Tableau 3. Sources d’information pour le choix des noms scientifiques

Groupe	Source d’information – 2009	Source d’information – 2018-2020
Poissons	6 <sup>e</sup> édition de la liste de l’American Fisheries Society (Nelson et coll., 2004)  Catalog of Fishes (California Academy of Sciences) (2008)	7 <sup>e</sup> édition de la liste de l’American Fisheries Society (Page et coll., 2013)  Catalog of Fishes (California Academy of Sciences) (2018)

Groupe	Source d’information – 2009	Source d’information – 2018-2020
	FishBase (2008)	FishBase (2018)
Herpétofaune	Ouvrage de Crother (2008) (6 <sup>e</sup> édition) Publication de Collins et Taggart (2009) Publication de Frost et coll. (2006)	Ouvrage de Crother (2017) (8 <sup>e</sup> édition)
Mammifères	Publication de Wilson et Reeder (2005) Publication de Hooper et coll. (2006) : Cas précis de la pipistrelle de l’Est	Publication de Wilson et Reeder (2005) Publication de Bradley et coll. (2014)
Oiseaux	Liste de l’American Ornithologists’ Union (AOU) (2009) Complétée par la publication de Livezey et Zusi (2007)	Liste de l’American Ornithological Society (AOS) (2019)

À la lumière des informations fournies dans le tableau précédent, on remarque que la plupart des références utilisées lors de la mise à jour de 2009 ont été actualisées, soit grâce à une nouvelle édition publiée, soit par une mise à jour électronique. Celles-ci ont donc pu être utilisées de nouveau en 2018. Par contre, en ce qui concerne l’herpétofaune, seule la publication de Crother (2017) a été consultée puisque les deux autres n’ont pas été mises à jour. En ce qui concerne les mammifères, l’ouvrage de Wilson et Reeder (2005), anciennement publié sur le site du Smithsonian Institution et maintenant sur celui de Bucknell University, devait être la référence; il devait être renouvelé en 2017, mais il ne l’était toujours pas en 2018. Une nouvelle référence plus à jour, celle de Bradley et coll. (2014), a donc été utilisée pour compléter ou valider les informations. Celle-ci est la référence utilisée par le Groupe de travail national sur la situation générale du Conseil canadien pour la conservation des espèces en péril dans le cadre du dernier rapport sur les espèces sauvages publié en 2016. Enfin, en ce qui concerne les oiseaux, la référence utilisée est l’American Ornithological Society (AOS) (anciennement American Ornithologists’ Union [AOU]).

## 4.2 Références utilisées pour les noms français

Le choix des références utilisées pour valider les noms français lors de la mise à jour de 2018-2020 a suivi la même logique que pour les noms scientifiques. Le tableau 4 présente les différentes sources d’information qui ont été utilisées en 2009 par rapport à celles de 2018-2020. Les références complètes sont aussi indiquées dans la bibliographie du présent document.

Tableau 4. Sources d’information pour le choix des noms français

Groupe	Source d’information – 2009	Source d’information – 2018-2020
Poissons	6 <sup>e</sup> édition de la liste de l’American Fisheries Society (Nelson et coll., 2004)  Complétée par l’ouvrage de Bernatchez et Giroux (2000)  Complétée par la publication de Desroches (2009)	7 <sup>e</sup> édition de la liste de l’American Fisheries Society (Page et coll., 2013)
Herpétofaune	Ouvrage de Desroches et Rodrigue (2004)	Ouvrage de Green (2012)  Ouvrage de Desroches et Rodrigue (2018)
Mammifères	Ouvrage de Prescott et Richard (2004) (2 <sup>e</sup> édition)	Ouvrage de Prescott et Richard (2013) (3 <sup>e</sup> édition)
Oiseaux	Liste de l’American Ornithologists’ Union (AOU) (2009)  Liste du Regroupement QuébecOiseaux (RQO) (2008)	Liste de l’American Ornithological Society (AOS) (2019)  Liste du Regroupement QuébecOiseaux (RQO) (2019) <sup>2</sup>

La plupart des références utilisées en 2009 ont été rééditées ou actualisées, de sorte qu’elles ont pu être choisies en 2018-2020. Il est également important de noter que le choix de certains noms français diverge des références officielles pour différentes raisons à caractère pratique. Par exemple, certaines chauves-souris sont désignées sous le nom de « vespertilion » dans les références, mais en fait, ce nom n’est pratiquement jamais utilisé au Québec. Il a donc été décidé que leur nom officiel demeurera « chauve-souris ».

### 4.3 Références utilisées pour les noms anglais

En général, les noms anglais ont été validés par le Système d’information taxonomique intégré (SITI) du gouvernement du Canada lors de la dernière mise à jour de 2009. En 2018, le site Web canadien du SITI n’étant plus opérationnel pour une durée indéterminée, les noms ont été validés par l’intermédiaire du site Web américain du même organisme, sous son appellation anglaise *Integrated Taxonomic Information System* (ITIS). Néanmoins, comme cela avait été le cas en 2009, certains ajustements ont été apportés pour tenir compte des noms utilisés par des organismes affiliés, dont NatureServe (2016) et le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) dont les informations sont

<sup>2</sup> Cette liste comprend dorénavant la participation du Comité d’homologation des oiseaux rares du Québec (CHORQ), qui analyse l’ensemble des observations pour en valider la présence au Québec.

disponibles dans le *Registre public des espèces en péril* (ECCC, 2019). Dans les cas où le nom anglais n’était pas le même que celui choisi pour la LFVQ, celui-ci a été inscrit dans la catégorie « Autres noms anglais ». Les références utilisées pour les noms français et les noms scientifiques ont également été considérées pour valider le choix des noms anglais.

## 4.4 Références utilisées pour les statuts de désignation et les rangs de précarité

Différentes références ont été utilisées pour mettre à jour les statuts de désignation et les rangs de précarité à l’échelle provinciale (rang S). Elles sont indiquées dans le tableau 5.

Tableau 5. Références utilisées pour les statuts de désignation et les rangs de précarité

Champ mis à jour		Référence
Statut de désignation	Statut en vertu de la <i>Loi sur les espèces menacées ou vulnérables</i>	Site Web de la Liste des espèces fauniques menacées ou vulnérables au Québec : <a href="https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/faune/gestion-faune-habitats-fauniques/especes-fauniques-menacees-vulnerables/liste">https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/faune/gestion-faune-habitats-fauniques/especes-fauniques-menacees-vulnerables/liste</a>
	Statut en vertu de la <i>Loi sur les espèces en péril du Canada</i> (LEP) (L.C. 2002, ch. 29)	Site Web du <i>Registre public des espèces en péril</i> : <a href="http://www.registrelep-sararegistry.gc.ca/sar/index/default_f.cfm">http://www.registrelep-sararegistry.gc.ca/sar/index/default_f.cfm</a>
Rang de précarité	Rangs S (provincial)	Dernière évaluation, effectuée par les responsables du MELCCFP, de ECCC ou du MPO, associée à chaque groupe faunique (validation du rang calculé suivant la méthode de NatureServe)
	Rangs N (national)	Rapport <i>Espèces sauvages</i> 2015 du Groupe de travail national sur la situation générale, accessible en ligne : <a href="https://www.wildspecies.ca/fr/accueil">https://www.wildspecies.ca/fr/accueil</a>
	Rangs G (mondial)	Mis à jour par NatureServe

## Conclusion

La mise à jour de la LFVQ est un exercice qui doit se faire de manière récurrente, et ce, dans le but de conserver des informations récentes et en phase avec les derniers développements scientifiques. La mise à jour de 2018-2020 aura permis un gain notable en raison de la décision de générer la LFVQ à partir du CDPNQ. Dorénavant, les changements taxinomiques, de statuts, de rang S, de données de répartition ou de toute information liée à un élément en particulier pourront se faire à même la base de données du CDPNQ tout au long de l'année. De plus, l'utilisation du CDPNQ pour générer la LFVQ permettra de faciliter l'accès aux statistiques de cas de présence d'espèces. L'information à jour sera ainsi accessible en tout temps à partir du CDPNQ. Si un changement touchant un élément donné a pour conséquence de modifier le nombre d'espèces vertébrées, il sera facile et rapide d'obtenir les derniers chiffres officiels, ce qui n'était pas le cas avant la mise à jour de 2018-2020.

En résumé, la mise à jour de la LFVQ est un processus dynamique qui est en constante évolution. La mise à jour de 2018-2020 a permis d'améliorer ce processus. La LFVQ, maintenant générée à partir du CDPNQ, est la référence pour toute question liée à la présence d'espèces fauniques vertébrées au Québec.

## Bibliographie

- AMERICAN ORNITHOLOGICAL SOCIETY (AOS) (2019). *Checklist of North and Middle American Birds*. [En ligne] [<http://checklist.americanornithology.org/taxa/>] (Consulté en mai 2020).
- AMERICAN ORNITHOLOGISTS' UNION (AOU) (2009). *Checklist of North American Birds*. [En ligne] [<http://www.aou.org/checklist/north/results.php>] (Consulté en septembre 2009).
- BERNATCHEZ, L. et M. GIROUX (2012). *Les poissons d'eau douce du Québec et leur répartition dans l'est du Canada*. Broquet Éditeur, Boucherville, Québec, [nouv. éd.]. 352 p.
- BERNATCHEZ, L. et M. GIROUX (2000). *Les poissons d'eau douce du Québec et leur répartition dans l'est du Canada*. Broquet Éditeur, Boucherville, Québec. 350 p.
- BRADLEY, R. D., L. K. AMMERMAN, R. J. BAKER, L. C. BRADLEY, J. A. COOK, R. C. DOWLER, C. JONES, D. J. SCHMIDLY, F. B. STANGL JR, R. A. VAN DEN BUSSCHE, B. WÜRSIG (2014). "Revised Checklist of North American Mammals North of Mexico", *Museum of Texas Tech University Occasional Papers*, 327: 27 p.
- BRISSON, J. D., I. GAUTHIER, D. BANVILLE, N. DESROSIERS et J. TARDIF (2009). « Une nouvelle Liste de la faune vertébrée du Québec », *Le Naturaliste canadien*, 133 (1) : 48-52.
- BRUN, H. (1974). *Le territoire du Québec – Six études juridiques*. Presses de l'Université Laval, Québec. Collection Droit et Sciences politiques, n° 6. 288 p.
- CALIFORNIA ACADEMY OF SCIENCES (2018). *Catalog of Fishes*. [En ligne] [<https://www.calacademy.org/scientists/projects/catalog-of-fishes>] (Consulté en janvier 2018).
- CALIFORNIA ACADEMY OF SCIENCES (2008). *Classification of Fish Families*. [En ligne] [<http://research.calacademy.org/research/ichthyology/annotated/AnnChkPhyl.html>] (Consulté en mars 2008).
- COLLINS, J. T. et T. W. TAGGART (2009). *Standard Common and Current Scientific Names for North American Amphibians, Turtles, Reptiles & Crocodylians*. The Center for North American Herpetology, Lawrence, Kansas. 44 p.
- COMMISSION D'ÉTUDE SUR L'INTÉGRITÉ DU QUÉBEC (1972). *Rapport 7. La frontière dans le golfe du Saint-Laurent – 7.1 – Rapport des commissaires*. Québec, p. 227-228.
- COSEPAC (2007). Évaluation et Rapport de situation du COSEPAC sur le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) de la sous-espèce *pealei* (*Falco peregrinus pealei*) et *anatum/tundrius* (*Falco peregrinus anatum/tundrius*) au Canada — Mise à jour, Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, Ottawa, viii + 55 p. [En ligne] [[www.registrelep.gc.ca/Status/Status\\_f.cfm](http://www.registrelep.gc.ca/Status/Status_f.cfm)].
- CROTHER, B. I. (2017). *Scientific and Standard English Names of Amphibians and Reptiles of North America North of Mexico, with Comments Regarding Confidence in Our Understanding – Eighth edition*. Committee on Standard English and Scientific Names. Official Names List of American Society of Ichthyologists and Herpetologists, Canadian Herpetological Society, Partners in Amphibian and Reptile Conservation, Society for the Study of Amphibians and Reptiles, The Herpetologists' League. John J. Moriarty, Minnesota. 102 p.

- CROTHER, B. I. (2008). *Scientific and Standard English Names of Amphibians and Reptiles of North America North of Mexico, with Comments Regarding Confidence in Our Understanding – Sixth edition*. Committee on Standard English and Scientific Names. Official Names List of American Society of Ichthyologists and Herpetologists, Society for the Study of Amphibians and Reptiles, The Herpetologists' League. John J. Moriarty, Minnesota. 84 p.
- DAVID, N. (1996). *Liste commentée des oiseaux du Québec*. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Montréal. 169 p.
- DESROCHES, J.-F. et D. RODRIGUE (2018). *Amphibiens et reptiles du Québec et des Maritimes*. Édition revue et augmentée, Éditions Michel Quintin, Waterloo. 376 p.
- DESROCHES, J.-F. et D. RODRIGUE (2004). *Amphibiens et reptiles du Québec et des Maritimes*. Éditions Michel Quintin, Waterloo. 288 p.
- DESROCHES, J.-F. (2009). « Proposition de changements de noms français pour quelques espèces de poissons d'eau douce du Québec », *Le Naturaliste canadien*, 133 (1) : 73-79.
- DESROSIERS, A., F. CARON et R. OUELLET (1995). *Liste de la faune vertébrée du Québec*. Publications du Québec, Québec, 2<sup>e</sup> éd. 122 p.
- ECCC (2019). *Registre public des espèces en péril*. [En ligne] [<https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/registre-public-especes-peril.html>] (Consulté en novembre 2019).
- ÉQUIPE DE RÉTABLISSEMENT DES OISEAUX DE PROIE DU QUÉBEC (2018). Plan de rétablissement du faucon pèlerin (*Falco peregrinus anatum/tundrius*) au Québec — 2019-2029, produit pour le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Direction générale de la gestion de la faune et des habitats, 58 p.
- FISHBASE (2018). *FishBase*. [En ligne] [<http://www.fishbase.org/search.php>] (Consulté en février 2018).
- FISHBASE (2008). *FishBase*. [En ligne] [<http://www.fishbase.org/search.php>] (Consulté en mars 2008).
- FROST, D. R., T. GRANT, J. FAIVOVICH, R. H. BAIN, A. HAAS, C. F. B. HADDAD, R. O. DE SÁ, A. CHANNING, M. WILKINSON, S. C. DONNELLAN, C. J. RAXWORTHY, J. A. CAMPBELL, B. L. BLOTTO, P. E. MOLER, R. C. DREWES, R. A. NUSSBAUM, J. D. LYNCH, D. M. GREEN et W. C. WHEELER (2006). *The Amphibian Tree of Life*. Bulletin of the American Museum of Natural History, New York, New York, n° 297: 1-371.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2022). *Rangs de précarité des espèces*. [En ligne] [[Comprendre les rangs de précarité des espèces | Gouvernement du Québec \(quebec.ca\)](https://www.quebec.ca/quebec/fr/conservation-de-la-biodiversite/espaces-naturels/rangs-de-precarite-des-especes)] (Consulté en novembre 2022).
- GREEN, D. M. (2012). *Noms français standardisés des amphibiens et des reptiles d'Amérique du Nord au nord du Mexique*. Society for the Study of Amphibians and Reptiles. Salt Lake City (Utah) – Le Musée Redpath de l'Université McGill, Montréal, Québec. 63 p.
- HOOFFER, S. R., R. A. VAN DER BUSSCHE et I. HORACEK (2006). "Genetic Status of the American Pipistrelles (Vespertilionidae) With Description of a New Genus", *Journal of Mammalogy*, 87: 981-992.

- LAGACÉ, M., L. BLAIS et D. BANVILLE (1983). *Liste de la faune vertébrée du Québec*. Gouvernement du Québec, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec. 100 p.
- LAVOIE, G. et B. TARDIF (2009). « Le CDPNQ – Vingt ans au service de la documentation du vivant », *Le Naturaliste canadien*, 133 (1) : 18-25.
- LIVEZEY, B. C. et R. L. ZUSI (2007). "Higher-order phylogeny of modern birds (Theropoda, Aves: Neornithes) based on comparative anatomy. II. Analysis and discussion", *Zoological Journal of the Linnean Society*, 149 (1): 1-95.
- NATURESERVE (2019). *Overview of Biotics 5 System*. Online Help. [En ligne] [[http://help.natureserve.org/biotics/biotics\\_help.htm](http://help.natureserve.org/biotics/biotics_help.htm)] (Consulté le 19 mars 2019).
- NATURESERVE (2016). *NatureServe Explorer*. [En ligne] [<http://www.natureserve.org/explorer/servlet/NatureServe?init=Species>] (Consulté en novembre 2016).
- NELSON, J. S., E. J. CROSSMAN, H. ESPINOSA-PÉREZ, L. T. FINDLEY, C. R. GILBERT, R. N. LEA et J. D. WILLIAMS (2004). *Common and Scientific Names of Fishes from the United States, Canada, and Mexico*. American Fisheries Society, Bethesda, Maryland, Special Publication 29. 386 p.
- PAGE, L. M., H. ESPINOSA-PÉREZ, L. T. FINDLEY, C. R. GILBERT, R. N. LEA, N. E. MANDRAK, R. L. MAYDEN et J. S. NELSON (2013). *Common and Scientific Names of Fishes from the United States, Canada, and Mexico*. American Fisheries Society, Bethesda, Maryland, Special Publication 34, 7<sup>e</sup> éd. 243 p.
- PRESCOTT, J. et P. RICHARD (2013). *Mammifères du Québec et de l'est du Canada*. Éditions Michel Quintin, Waterloo, Québec, 3<sup>e</sup> éd. 480 p.
- PRESCOTT, J. et P. RICHARD (2004). *Mammifères du Québec et de l'est du Canada*. Éditions Michel Quintin, Waterloo, Québec, 2<sup>e</sup> éd. 398 p.
- QUÉBECOISEAUX (2022). *Liste des oiseaux du Québec*. [En ligne] [<https://www.quebecoiseaux.org/fr/liste-oiseaux-quebec>] (Consulté en octobre 2022).
- REGROUPEMENT QUÉBECOISEAUX (2019). *Liste des oiseaux du Québec*. Version octobre 2019. [En ligne] [<https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/publications/liste-des-oiseaux-du-quebec>] (Consulté en mai 2020).
- REGROUPEMENT QUÉBECOISEAUX (2008). *Liste des oiseaux du Québec*. Version du 29 avril 2008. [En ligne] [[http://quebecoiseaux.org/files/RQOlisteOiseaux\(1\).pdf](http://quebecoiseaux.org/files/RQOlisteOiseaux(1).pdf)] (Consulté en avril 2008).
- THE TAXONOMICON (2017). *Systema Naturae 2000/Classification – Biota*. [En ligne] [<http://sn2000.taxonomy.nl/Main/Classification/1.htm>] (Consulté le 13 février 2019).
- WILSON, D. E. et D. M. REEDER (dir.) (2005). *Mammal Species of the World*. Johns Hopkins University Press, Baltimore, Maryland, 3<sup>e</sup> éd. 2 142 p.



Centre de données  
sur le patrimoine naturel  
du Québec

*Depuis 1988*

**Environnement,  
Lutte contre  
les changements  
climatiques,  
Faune et Parcs**

**Québec** 